

La compagnie des Petites Secousses présente
avec La MJC du centre ville de Mérignac

Circonférence

Une pièce écrite et mise en scène
par Jérôme Batteux

Natacha Alexandre, Simon Labarrière, Estelle Magaud,
Jean-François Coffin



Spectacle pour adultes et adolescents

Circonférence

Un texte écrit et mis en scène par

Jérôme Batteux

Avec

Natacha Alexandre
Jean-François Coffin
Simon Labarrière
Estelle Magaud

Musiques de

Lilian Séguier

Partenaires

La MJC Centre Ville de Mérignac
La Ville de Mérignac
La Ville de Talence

Le texte

Treize personnages, treize dialogues, treize scènes.

Les échanges, furtifs, sont bien souvent mis en échec. Les figures sont changeantes, à l'image d'une communication qui se révèle impossible, ou en tout cas qui ne se situe plus dans le langage. Car les personnages de Circonférence, piochés au hasard du réel et dans la diversité des tempéraments, ont en commun l'incapacité à dire.

À se dire...

Je l'aime, je lui en veux, je ne veux plus, j'en veux plus, je n'en peux plus... ou simplement : « j'aimerais juste que quelqu'un m'aime ».

Le mot du metteur en scène

A l'origine du projet, l'envie de tester mon écriture sur le plateau. M'entourer de comédiens solides attirés par l'envie de travailler sur un texte vierge de toute interprétation. Utiliser une forme atypique qui entrave les corps pour raconter différemment. Construire sur des paradoxes. Parler pour ne pas dire. Emprisonner les corps pour leur donner de nouvelles libertés. Mettre en scène nos quotidiens comme s'ils nous étaient étrangers.

Prendre de la distance...

Je suis parti d'une forme rigide, caricaturale. L'automate. J'ai construit des costumes carcans qui modifient les corps et perturbent les mouvements. Alors, le texte est transporté loin des émotions qu'il sous-tend et des écueils trop lourds.

Les comédiens jouent comme pourraient le faire des enfants.
Ils s'amusent à jouer aux grands.
Ils sont en équilibre entre la forme et le fond.

Entre le plaisir de jouer et la générosité.

Représentations

Circonférence a été créé lors du festival
« Circulez, Y'a du théâtre à voir » les **6 et 7 juin 2008**
à la MJC de Mérignac, salle du chaudron.

– **28 septembre 2008**, festival « Gueules d'Amateurs » de Blanquefort.

Le spectacle a remporté le premier prix du jury

– **29 mars 2008**, festival Pompign'Actes à Pompignac

– **4 avril 2008**, salle de quartier de Pessac Magonty

– **4 octobre 2009**, Forum des Arts de Talence

– **7 décembre 2009**, Université Victor Ségalen Bordeaux II

– **10 décembre 2009**, Université de médecine Bordeaux II

– **9 octobre 2010**, MJC Centre Ville de Mérignac

Prochaines dates :

– les **13 et 14 décembre 2011**, Forum des arts de Talence pour l'OCET



La compagnie

La Compagnie des Petites Secousses, créée en 2010, a pour but la création et la diffusion de spectacles de théâtre qu'elle produit, la proposition de prestations artistiques diverses (écritures de scénarios, dialogues et autres textes dramatiques destinés à être publiés ou créés) et le partage des savoir-faire artistiques (formation, ateliers, rencontres...).

Elle est le fruit d'une longue collaboration entre comédiens, auteur et metteur en scène qui se sont rencontrés au conservatoire de Mérignac et qui sont mus par l'envie de défendre un théâtre à la fois exigeant et populaire qui utilise « un langage audible sans être complaisant ».

Cette compagnie est née à l'initiative de Jérôme Batteux, auteur, comédien et metteur en scène.

Il intervient en tant que metteur en scène à l'OCET (Office Culturel et Educatif de Talence), la MJC Centre Ville de Mérignac ainsi qu'au Lycée Dassault de Mérignac.

Il a notamment mis en scène *Des Tulipes* de Noëlle Renaude, *Fenêtres et Fantômes* de Roland Fichet, *Saga des Habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert, *Tête de Turc* de Jérôme Batteux.

En tant que comédien il travaille régulièrement avec la Compagnie des Labyrinthes (direction Gérard David), la Compagnie le Rat Bleu (direction Clémence Paquier) ainsi que la Compagnie de l'OCET.

Il est auteur de plusieurs textes de théâtre dont *Circonférence* (2006), *Tête de Turc* (2008), *Sans Toi* (2008), *Quand Je Serai Grand*, *Je Serai Amoureux* (commande du Conservatoire de Mérignac en 2009), *On n'a Pas d'Oreille* (commande d'écriture de l'OCET en 2009).

Jean François Coffin



Après 5 années à l'école de théâtre des **Trois Coups** de Pessac, sous la direction de Sophie Leroux, Jean-François intègre la classe d'art dramatique de Gérard David au **conservatoire municipal de Mérignac**. Il y reste trois années tout en enrichissant son travail de comédien par des stages de théâtre corporel et d'improvisation.

Aujourd'hui, il travaille comme comédien pour les compagnies **les Labyrinthes** (Mérignac), **les Délivresseurs de Mots** (Léognan) et **Ikart** (Pessac). Il enseigne également le théâtre dans des ateliers, notamment pour l'**OCET** (Talence).

Platonov – Anton Tchekhov, Les Fourberies de Scapin – Molière, Quartett – Heiner Muller, Ulysse, l'Homme aux Mille Tours (Opéra) – Laurent Jaquier, Quand Je Serai Grand, Je Serai Amoureux – Jérôme Batteux...

Estelle Magaud



C'est dans la classe d'art dramatique dirigée par Gérard David, au **conservatoire municipal de Mérignac**, qu'Estelle rencontre le théâtre. Elle y suit actuellement sa troisième année d'étude. L'agrémentant de stages de théâtre masqué ou de théâtre gestuel avec les compagnies **Apsaras** et **Me De Luna**.

Elle a participé à des lectures théâtralisées pour l'**OCET** et mis son travail de comédienne au service de spectacles de l'association **Noir... Lumière !**

Enfin, elle dispense des ateliers de théâtre au **Domaine de Fantaisie** (Mérignac).

Grand Peur et Misère du III^e Reich – Bertolt Brecht, Histoire d'Hommes – Xavier Durringer, Sur Tout ce Qui Bouge – Christian Rullier, Croisée de Lettres – Plusieurs auteurs, Des Tulipes – Noëlle Renaude...

Natacha Alexandre



Natacha découvre le théâtre avec la compagnie **les Pieds dans l'Eau** d'Oloron Sainte Marie. Elle suit ensuite les trois années d'étude d'art dramatique au **conservatoire municipal de Mérignac** avec Gérard David. Elle participe à différents stages.

Comédienne, elle travaille pour la compagnie **les Labyrinthes** (Mérignac) et enseigne le théâtre en ateliers, notamment pour la **MJC Centre Ville** (Mérignac), le **centre socioculturel d'Arlac** (Mérignac) mais aussi en milieu scolaire (**Lycée Magendie**, **Lycée du Mirail**, **Lycée La Ruche**) ou par le biais d'Ecole et Culture.

Enfants de la Middle Class – Sylvain Levey, Mme Ka – Noëlle Renaude, Récits de Femmes – Dario Fo, Tartuffe – Molière, Ivanov – Anton Tchekhov, Chambres – Philippe Minyana, L'Homme qui penche (performance) – Thierry Metz...

Simon Labarrière



Après quatre années de théâtre avec l'association municipale de Saint Aubin du Médoc, Simon est sélectionné par Gérard David pour sa classe d'art dramatique au **conservatoire municipal de Mérignac**. Il s'y investit trois années puis décide de passer différents concours d'entrée dans des écoles de théâtre.

En 2010, il intègre la prestigieuse **école du Studio d'Asnières** (92). Il consacre tout son temps à approfondir sa formation de comédien et à défendre des projets artistiques.

Le Songe d'Une Nuit d'Eté – Shakespeare, Grand Peur et Misère du III^e Reich – Bertolt Brecht, Platonov – Anton Tchekhov, Chroniques/Histoires d'Hommes – Xavier Durringer, Quand Je Serai Grand, Je Serai Amoureux – Jérôme Batteux...

Contacts

Fiche technique sur demande.

Contact technique

Johann Ascenci, créateur lumière
Tél : 06 62 37 69 00

Contact direction artistique

Jérôme Batteux, directeur artistique
Tél : 09 53 91 32 96
Portable : 06 24 57 88 24

Adresse postale

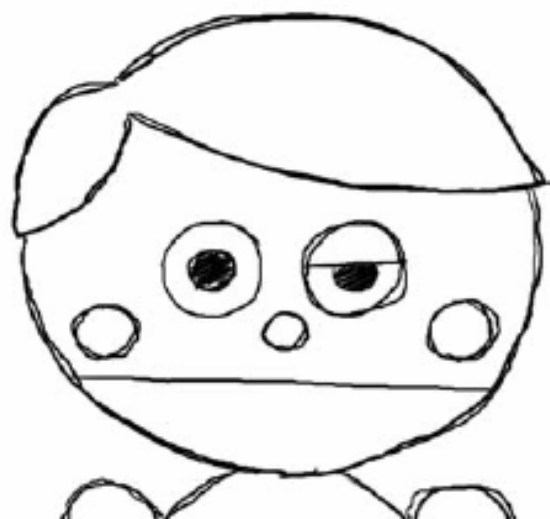
Compagnie des Petites Secousses
Chez M. Batteux Jérôme
61 cours de l'Yser
33000 Bordeaux

Courriel de l'association

compagniedespetitessecousses@gmail.com

Costumes réalisés avec l'aimable participation
d'Anne Vergeron

Visuels du spectacle créés par Ashem
<http://ashem.fr>



Autour du spectacle

(Propositions pédagogiques)

L'écriture :

Ce qui peut surprendre en premier lieu à la lecture de *Circonférence*, c'est la naissance d'un style au sein d'un langage très quotidien et banal. C'est la recherche des « gimmicks » de la langue, des automatismes révélateurs.

Le parti pris de départ est de trouver chaque personnage successivement dans deux situations différentes.

Ils tiennent tous un double discours : celui, convenu et poli, envers un ami, un inconnu, un patient, une cliente, et, une fois le masque des conventions sociales tombé, un autre qui se libère des tabous pour révéler les pensées profondes, les critiques virulentes, le mépris parfois que l'on exprime plus aisément dans le contexte plus familier du couple, de la famille, du cercle amical.

Les situations sont tantôt pathétiques, tantôt amusantes, mais aucun registre ne domine vraiment. On pourrait parler de « drame social », si la mise en scène ne nous amenait pas encore autre chose...

Les thèmes :

- La dualité est au centre de la pièce. Nous jouons tous un jeu : il y a le moi social, et le moi individuel, l'image que l'on choisit de projeter, et notre identité véritable.

- L'amour préoccupe la plupart des personnages : l'amour amoureux, l'amour filial et fraternel, l'amitié. Clotilde, premier personnage à entrer, et dernier à être entendu, « aimerait juste que quelqu'un l'aime ». Si cette phrase ouvre et clôt la pièce, c'est parce qu'elle les concerne tous, elle *nous* concerne tous.

- L'incommunicabilité : Presque tous les dialogues aboutissent au conflit, ou en tous cas à un constat d'incommunicabilité. Finalement, les deux seuls personnages à se comprendre, Elisabeth et Colin, sont ceux qui entretiennent un dialogue de sourd au premier sens du terme. Les répliques se croisent sans se répondre, et chacun reste dans un monologue entrecoupé de celui de l'autre. Mais l'échange dans le couple est quand même là, et se situe ailleurs, dans l'indicible, dans la sincérité même de leur amour.

- Car cette pièce parle tout simplement de la sincérité, gage de toute relation réussie, et de tout échange productif. Elle se manifeste dans l'infra verbal, dans l'intention, et non dans le discours. Le discours est par définition mensonger, puisqu'il est la construction de la pensée, et peut la trahir à tout moment.

La mise en scène :

Un auteur mettant en scène son propre texte risque toujours de tomber dans le pléonasme : un jeu et une mise en scène qui ne font que redire ce que le texte porte déjà en lui.

Pour éviter cet écueil, le metteur en scène a choisi de faire travailler aux comédiens la forme de l'automate, déshumanisant ainsi les personnages. C'est alors qu'on assiste à une singerie des rapports humains par ces figurines automates. Un regard distancié qui crée une connivence avec le spectateur.

Cette forme très visuelle est aussi une performance technique. Les costumes, rigides et en deux dimensions, forcent les comédiens à plier leur corps aux contraintes de l'automate. Le langage corporel en est enrichi, et fait sens.

Plus besoin alors de décors, qui se limitent à une chaise, ni d'accessoires, amenés dans l'imaginaire du spectateur par le mime.

Les enjeux d'un tel spectacle :

Outre la possibilité d'entendre un texte contemporain, d'un auteur vivant et écrivant dans l'époque, ce spectacle offre au public une rencontre avec des artistes de la jeune génération, issus d'une formation en accord le théâtre actuel.

Et puis le théâtre se démarque de la littérature par son caractère de « partition » : si l'écriture est importante, une pièce s'écrit en fait une deuxième fois lors de sa mise en scène. *Circonférence* met en exergue cette importance du passage sur scène. La démarche formelle est à la fois une façon de mettre le texte en valeur, et la proposition d'un autre langage.

Rencontre :

L'équipe des Petites Secousses est composée d'artistes familiers des ateliers et interventions en milieu scolaire. Friands des rencontres avec le public, ils seront enchantés d'échanger avec les équipes pédagogiques et les élèves sur le spectacle, le théâtre en général et sur leur métier.

Ainsi, une rencontre avec l'auteur – metteur en scène et les comédiens peut s'organiser en bord de scène, ou au sein de l'établissement.

Perspectives :

Quelques questions que le spectacle souffle :

Le metteur en scène est-il un lecteur comme les autres ? *a fortiori* quand il est l'auteur ? Quelle est l'influence de la troupe dans cette démarche ? Jusqu'où va la liberté d'interprétation d'un texte ? Comment la contrainte formelle peut-elle donner naissance à une plus grande liberté ?